

# EN FRANÇAISE DANS LA TEXTE

un projet d'installation/performance  
de  
Cécile Babiolo et Anne Laforet

## Intention



*En française dans la texte* est un projet artistique et critique s'inscrivant dans la thématique : « langue française et genre ».

Il a pour origine la volonté des auteures de lutter avec humour contre le sexisme ordinaire en s'attaquant au paternalisme inscrit au cœur de la langue française, de sa grammaire et de son bon usage<sup>1</sup>, selon lesquels *le masculin l'emporte toujours sur le féminin*.

La langue française, contrairement à l'anglaise, est spécifiquement genrée puisque tous les noms communs ont un genre qui s'étend aux déterminants, adjectifs, participes passés avec lesquelles ils s'accordent, et que par ailleurs, en français, le neutre prend la forme du masculin. Ainsi le masculin, s'impose contre toute logique, dans des expressions comme : « Quelle heure est-il ? » au lieu de : « Quelle heure est-elle » qui serait

pourtant la forme attendue puisque le mot « heure » est du féminin.

Le projet *En française dans la texte* consiste à adapter et « traduire » en langue dis-genrée, soit entièrement au féminin, un certain nombre de textes littéraires, journalistiques, politiques célèbres et ainsi à perturber profondément les messages originaux. Librement inspiré des « women centric events » ou « safe spaces » (événements ou espaces entièrement réservés aux femmes), *En française dans la texte* propose de créer un répertoire de textes entièrement au féminin qui seront présentés dans différents contextes et destinés à tous publics.

Certains pourront nous reprocher notre démarche exclusive et regretter que nous ne choissions pas de mettre en avant une langue épïcène<sup>2</sup> (c'est-à-dire utilisant une terminologie générique désignant indifféremment le féminin et le masculin). De notre point de vue, l'heure de l'épïcène n'est pas encore venue. Prenant acte du retard français en matière d'égalité femme/homme dans tous les domaines de la société (travail, politique, culture, loisirs...), nous sommes dans l'obligation d'adopter une position radicale, en espérant ainsi provoquer une prise de conscience.

Une version épïcène du projet pourra voir le jour ultérieurement.

*En française dans la texte* fait appel aux outils de traitement automatique du langage pour mener à bien sa mission de féminisation généralisée. Nous tenons à engager de manière critique ces outils computationnels qui modifient notre rapport au langage.

<sup>1</sup> La grammaire et le bon usage du français sont détaillés dans *Le Bon usage* de Grevisse <http://www.lebonusage.com/>

<sup>2</sup> Langue épïcène : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langage\\_non\\_sexiste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langage_non_sexiste)

# Contexte : dépréciation du féminin, invisibilité linguistique des femmes

Pour des raisons qui ne sont pas grammaticales, le féminin est souvent dépréciatif quand il désigne une qualité ou une fonction; il n'y a qu'à comparer les formes masculines et féminines « galant/galante », « professionnel/professionnelle », « sorcier/sorcière », « couturier/couturière » etc, pour saisir la différence sémantique.

Dans le domaine de la terminologie des métiers et fonctions, jusqu'au XXe siècle, les termes comme « la présidente » ou « la capitaine » ne désignaient pas celle qui exerce la fonction de présidente ou de capitaine, mais la femme du président ou du capitaine, c'est-à-dire la subordination au statut marital. Quant aux suffixes marquant le féminin, comme ceux en « -esse », ils n'étaient pas dévalorisants dans l'ancienne langue (chanoinesse, princesse...), mais sont devenus nettement péjoratifs : cheffesse, peintresse, maitresse... Les désignations métaphoriques ne sont pas en reste : pour quelques coqs ou paons, combien de poules, poulettes, poules pondeuses, poules mouillées, poules de luxe, mère-poule, cocottes, cailles, oies (blanches), pies (jacassantes), bécasses, dindes...

En France, la lutte contre l'invisibilité linguistique des femmes est récente : il faut attendre 1984 pour qu'une commission relative à la féminisation des noms de métiers<sup>3</sup> soit mise en place sous l'impulsion de Yvette Roudy, alors ministre des droits de la femme. Malgré les préconisations ministérielles favorisant la féminisation dans les textes officiels, les résistances restent fortes. En 2014, l'Académie française<sup>4</sup> continue de refuser des formes telles que professeure, auteure, ingénieure, procureure etc, qu'elle considère comme de « véritables barbarismes » alors que ces formes sont la norme au Québec ou en Belgique. À l'Assemblée nationale, en octobre 2014, alors que la présidente de séance, Sandrine Mazetier, lui demande de respecter la présidence et le règlement de l'Assemblée en l'appelant « Madame LA présidente », le député Julien Aubert persiste à employer les mots « Madame LE président ». Sanctionné par le bureau de l'Assemblée et privé à ce titre d'un quart de son indemnité parlementaire pour un mois (soit 1378 euros), il ne lâche rien et dépose un recours en justice en janvier 2015.

Dans ce contexte, notre projet de rétablissement systématique du féminin constitue un acte de légitime défense, une riposte inévitable.

D'autres initiatives en langue anglaise dans le même esprit ont déjà vu le jour, entre autres exemples : l'outil en ligne *jailbreak the patriarchy* de Danielle Sucher<sup>5</sup> qui échange automatiquement les pronoms, ou les pastiches de biographies d'hommes de science par Daurmith<sup>6</sup>.

## En française dans la texte : éléments du projet

*En française dans la texte* donne lieu à la création de deux types d'objets différents :

- une production textuelle, c'est-à-dire un corpus de traductions présentées au public sous des formes variées dans le contexte des arts plastiques et de la littérature,
- la création et formalisation des outils de traduction, soit un dictionnaire masculin vers féminin et une grammaire réformée.

---

3 [http://discriminations-egalite.cidem.org/documents/texte\\_de\\_loi\\_sur\\_la\\_feminisation\\_des\\_noms\\_de\\_metier.pdf](http://discriminations-egalite.cidem.org/documents/texte_de_loi_sur_la_feminisation_des_noms_de_metier.pdf)

4 <http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-d>

5 <http://www.daniellesucher.com/2011/11/11/jailbreak-the-patriarchy-my-first-chrome-extension/>

6 [https://www.buzzfeed.com/kellyoakes/if-male-scientists-were-written-about-like-women?utm\\_term=.twX81N7A#.kddWBrdIM](https://www.buzzfeed.com/kellyoakes/if-male-scientists-were-written-about-like-women?utm_term=.twX81N7A#.kddWBrdIM)

# Production textuelle - Les traductions

## Le corpus

Un corpus de textes balayant tous les domaines de l'écrit sera progressivement développé : textes littéraires, scientifiques, philosophiques, politiques, mais aussi articles de journaux, textes juridiques, publicitaires, manifestes, livres d'histoire ou de science fiction et autres matériaux textuels sur Internet (chats, messages de réseaux sociaux), originellement en langue française ou traduit en français depuis d'autres langues.

## Les formes artistiques

Les traductions sont présentées sous différentes formes :

- lectures-performances mettant en scène le processus de traduction au féminin (automatique et manuel) et la lecture des traductions par un(e) comédien(ne),
- installations : différents systèmes d'affichage présentent des extraits des traductions et des outils de traduction (dictionnaire, grammaire),
- site web : mise à la disposition en ligne sous licence libre des textes traduits, du dictionnaire et des règles,
- une ou plusieurs édition(s) hybrides, papier et numérique, des textes traduits, de la grammaire et du dictionnaire.

# Production d'outils de traduction

## Le dictionnaire

Création du dictionnaire *Roberte la Rousse, Nomenclature de la française*.

Le principe : tous les mots masculins (noms communs, adjectifs, pronoms, articles, participes) sont traduits par leur équivalent au féminin quand il existe : « le directeur » devient « la directrice » ; s'il n'existe pas, il est remplacé par une version féminisée du mot, extrapolée par les auteures sur la base des usages existants : « un haricot » devient « une haricote », ou sinon par des synonymes ou termes inventés de toutes pièces. Tous ces mots viennent s'ajouter à la *Nomenclature Roberte la Rousse*, dictionnaire en expansion.

## La grammaire

*La bonne usage, nouvelle grammaire de la française* (d'après *Le bon usage* dit *le Grévisse*<sup>7</sup>) édicte une règle simple et sans exception qui gouverne « la française » : tous les substantifs deviennent féminins et, en conséquence, tous les adjectifs, déterminants et participes s'accordent également au féminin systématiquement. Cette simplification s'appuie sur une série d'algorithmes spécifiques à développer.

# Méthodes mises en œuvre et paradigmes sous-jacents

Le processus de féminisation fait appel à la fois à des techniques de traitement automatique du langage naturel et à l'invention littéraire des auteures.

Cette double approche, à la fois algorithmique et « manuelle », permet d'obtenir un traduction satisfaisante et fluide.

---

<sup>7</sup> <http://www.lebonusage.com/>

# Python

Le programme de traduction est développé en Python<sup>8</sup>.

Python est un langage de programmation orienté objet, multiplateforme, placé sous une licence libre. Python est particulièrement adapté à l'analyse lexicale. Ainsi Pattern<sup>9</sup>, un module de data mining pour Python, qui comprend des outils de traitement du langage naturel (malheureusement trop approximatifs pour notre usage en français) pourrait nous servir de source d'inspiration.

## Les Règles

Les algorithmes de féminisation des substantifs sont élaborés à partir de l'observation des suffixes féminins en vigueur pour les adjectifs. Lorsque des impossibilités morphologiques empêchent la génération des formes féminines, les auteures recourent à leur imagination linguistique pour créer de nouveaux mots, cette licence poétique peut se retrouver par exemple pour l'adaptation des noms propres, par exemple :

« Python » pourrait devenir « Pythie » « en française ».

Une fois la traduction automatique réalisée à partir du programme, la correction manuelle intervient pour « lisser » les bugs.

Ces méthodes de travail s'appuient sur trois idées.

## Le double rôle d'auteures et de petites mains



Nous accordons une attention particulière à ce travail de relecture et de correction manuelle. Nous souhaitons rendre visible ce type d'opérations lors de nos performances pour souligner à quel point les systèmes automatisés sont basés sur l'exploitation du travail de « petites mains humaines ». L'automatisation ne remplace pas leur travail, mais le déplace loin des lieux visibles\* de la technologie. Les annotations de base de données, les numérisations de grands volumes de livres, les modérations des plateformes de l'internet par des travailleurs à la « pièce numérique » (avec le service de Mechanical Turk d'Amazon), des « concierges de données »<sup>10</sup>, constituent la source d'un pan entier de l'économie numérique. Les

auteures endossent le double rôle de néo-académiciennes-programmeuses ET de petites mains<sup>11</sup>.

## Collaboration entre femme et machine

Contre l'opposition traditionnelle homme-machine liée à la dialectique maître-esclave, nous suggérons une relation femme-machine dans le sens de négociation, de collaboration. Nous voulons travailler avec les machines, par petites touches successives et méticuleuses, loin des fantasmes arrogants de maîtrise et de pouvoir.

## L'invention d'un monde sans hommes

Les traductions entraînent l'absence linguistiques des hommes. Elles proposent une utopie post-genre : sans hommes, il n'y a plus que des femmes avec un spectre de corps différents. Cette perspective s'inscrit

8 Python : <https://www.python.org/>

9 <http://www.clips.ua.ac.be/pattern>

10 Concierges des données : <http://www.publicbooks.org/nonfiction/justice-for-data-janitors>

11 Les petites mains sont parfois visibles sur les images des documents numérisés.

<http://theartofgooglebooks.tumblr.com/>

dans le « xénoféminisme<sup>12</sup> » qui promeut, entre autres propositions, un abolitionnisme du genre<sup>13</sup>.

## Développement du projet

Pendant la phase du développement du projet, nous allons nous concentrer sur le traitement automatique de la langue et avancer sur la préparation des formes artistiques que le projet engendrera.

### Développement informatique

#### Recherche

- Rapprochement avec un laboratoire universitaire spécialisé en traitement automatique du langage, avec l'aide d'Olivier Baude comme conseiller scientifique (voir lettre de soutien en annexe),
- Recherche sur les bases de données de la langue française adaptées à notre projet comprenant les lemmes (formes canoniques) et les formes fléchies du français pour servir de source à notre « Nomenclature de la française ». Pour l'instant nous avons repéré *Lexique*<sup>14</sup> et *Lefff*<sup>15</sup>.
- Exploration des modules existants d'analyse lexicale et syntaxique (comme par exemple, Pattern).

#### Programmation de scripts

- Conception des algorithmes pour la génération des substantifs masculins.
- Ecriture de scripts Python pour constituer les entrées du dictionnaire et le processus de traduction automatique.
- Résolution algorithmique des problèmes liés aux homonymes orthographiques (par exemple le mot « pouvoir » peut être soit un verbe à l'infinitif soit un substantif masculin à traduire au féminin que nous devons différencier automatiquement ou à défaut manuellement).

### Développement artistique

#### Recherche

- Recherche pour constituer un corpus de textes à traduire.
- Recherche sur les outils d'écriture collaborative (comme etherpad<sup>16</sup>) permettant de visualiser les traductions en cours d'élaboration lors de performances.

#### Conception des modes de présentation du projet

- **Performances** : conception de scénographies mettant en scène les différentes phases de la traduction en « française » : traduction automatique, négociations à l'œuvre pour l'élaboration des corrections manuelles, lecture du texte final par un(e) comédien(ne).
- **Installations** : conception de scénographies mixtes associant afficheur à leds de texte déroulant, écrans vidéos et objets physiques, afin de mettre en scène les traductions, les outils et le processus de traduction.
- **Site web** : un site web dédié rendra compte de l'avancée des travaux sous la forme d'un blog.

L'édition hybride (papier et numérique) des textes traduits et du dictionnaire feront l'objet d'une étape ultérieure, lors de la phase de production du projet.

---

12 Manifeste xénoféministe <http://www.laboriacuboniks.net/>

13 « La formule d' « abolitionnisme du genre » désigne l'ambition de construire une société dans laquelle les traits actuellement rangés sous l'étiquette du genre ne fourniraient plus la grille d'un fonctionnement asymétrique du pouvoir. » <http://www.glass-bead.org/article/xenofeminism-a-politics-for-alienation/?lang=frview>

14 <http://www.lexique.org/>

15 <http://alpage.inria.fr/~sagot/lefff.html>

16 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Etherpad>